
Monjardet (Adeline), *Créer un atelier thérapeutique avec des marionnettes*, Toulouse, Éres, 2017.

L'association Marionnettes et thérapie, créée en 1978, qui a pour objet l'expansion de l'utilisation de la marionnette comme instrument de soins, de rééducation et de réinsertion sociale, a, le 14 octobre 2018, fêté son quarantième anniversaire au Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette, à Paris, rassemblant des témoignages sur l'usage de la marionnette en thérapie, centrés sur la présentation de pratiques actuelles ou à visée créative ou socialisante sous forme d'ateliers et d'un forum sur ces pratiques actuelles, auxquels a participé une dizaine d'intervenants, dont on retrouvera le texte des communications dans le *Bulletin Marionnette et thérapie*, 2, 2018.

Adeline Monjardet, qui a contribué à la création de l'association, est, elle-même, intervenue, lors de cet anniversaire, orientant sa communication sur la question de la projection du sujet sur le corps de la marionnette, sous le titre : « Itinéraire et remarques autour de la fabrication d'une marionnette dans le cadre d'un atelier thérapeutique » avec des enfants d'un centre médico-social. À travers la construction d'une marionnette par un enfant de neuf ans, très perturbé, elle montre ce qui constitue l'aspect thérapeutique de la médiation avec des marionnettes dans un cadre pré-établi, à partir de la fabrication d'une marionnette à gaine, de ses modifications et sa nomination, tout en soulignant l'importance du cadre, de la formation des thérapeute et du jeu de l'enfant, pour conclure sur « la valeur thérapeutique de la marionnette pensée/imaginée/créée et animée et le lien entre théâtre et thérapie ».

Cet ouvrage se situe dans la filiation de celui de Colette Duflo, *Des marionnettes pour le dire* (Marseille, Éditions hommes et perspectives, 1992), qui a retracé l'histoire de l'association à l'occasion de ce 40e anniversaire et préface l'ouvrage d'Adeline Monjardet, mais, tandis que Colette Duflo a travaillé avec des adultes, c'est avec des enfants qu'œuvre Adeline Monjardet, dont l'ouvrage est tenu, par la présidente de l'association, Marie-Christine Debien, pour un livre de référence. Son but, selon son auteur, est de donner aux professionnels du soin psychique, attirés par cette médiation (la marionnette), un guide le plus complet possible. Il s'agit, à la fois, d'un guide pratique et d'un manuel pour l'usage thérapeutique et ludique de la marionnette. Les points suivants sont abordés : la visée de la médiation, la fabrication et l'utilisation de la marionnette, la constitution du groupe, le castelet et l'animation de la marionnette.

Une première partie traite de l'histoire de la marionnette depuis l'Égypte et la Grèce antiques jusqu'à nos jours, avec un excursus en Afrique et un hommage aux pionnières, qui découvriront l'intérêt thérapeutique de la marionnette, Madeleine Rambert (1900-1979) et Lauretta Bender (1897-1987).

La deuxième partie porte sur la confection et les usages de la marionnette. Sont décrites les diverses étapes de sa fabrication de la marionnette à gaine à partir de terre argileuse jusqu'au « moment magique », où surgit la marionnette. Quelques observations cliniques illustrent l'usage de la marionnette et les mécanismes psychiques à l'œuvre dans sa fabrication : projection, identification, introjection, incorporation d'objets ou d'images inconscients.

La marionnette étant terminée, il convient de lui donner un nom et de la mettre en jeu derrière le castelet. Adeline Monjardet expose la manière dont elle invite les enfants à utiliser cette scène théâtrale pour raconter des histoires.

Dans la troisième partie, elle présente des ateliers qu'elle a animés : un atelier ludique chez « Les amis de la Bienvenue », dans le cadre d'une association de quartier de Paris, l'atelier du centre médico-psychologique pour enfants de Cergy-Pontoise, l'atelier thérapeutique de l'hôpital de jour de Cergy-Saint-Christophe et, à l'étranger, en Cisjordanie et à Istanbul.

Dans la quatrième et dernière partie, Adeline Monjardet rend compte de l'apport de la psychanalyse à sa pratique : de Sigmund Freud et le domaine de la « fantaisie », de Melanie Klein et sa technique de jeu, de Donald Winnicott, et insiste sur le rôle du groupe en référence aux travaux de René Kaës et de Didier Anzieu.

Des annexes fournissent des conseils sur le choix des marionnettes, des techniques de jeu, des types de marionnettes selon les effets recherchés, du castelet, suivis d'un glossaire des termes psychanalytiques et d'un glossaire des termes « marionnettiques », complétés par une bibliographie.

Ce n'est seulement un livre utile pour « créer un atelier thérapeutique avec des marionnettes », c'est un livre nécessaire.

Marcel Turbiaux

Villard (Maurice), *Entre Méduse et Narcisse. Regard psychose, institution*, La Plaine Saint-Denis, Édilivre, 2017.

Ce livre remarquable a pour auteur un psychologue clinicien dont la carrière, d'une durée de quarante années (1971-2011), s'est consacrée principalement, en instituts médico-éducatifs (IME), à des enfants, adolescents et jeunes adultes, présentant de graves problèmes de personnalité – psychoses et autisme. Un autre secteur de sa carrière, menée dans le cadre des sujets marqués de débililité, avait déjà fourni l'occasion d'un livre plus ancien intitulé *Psychothérapie en institution. Les débilés aussi ont une histoire* (1995). On peut encore en trouver la référence sur le site du *Journal des psychologues*.

Dans les cas « lourds » dont traite le nouvel ouvrage, la logique ordinaire de la pensée normale a régressé vers une proto-logique des processus primaires, animée par les procédés de la condensation métaphorique et du déplacement métonymique, avec possibilité de permutation des places, situation dont la maîtrise demande un grand entraînement pour aboutir parfois, chez les praticiens les plus habiles, à un haut degré de virtuosité dans l'art de la lecture des symptômes et syndromes. C'est ce qui a toujours rendu et rendra toujours la psychanalyse fascinante, en dehors du cercle strict de ses professionnels, en général à d'autres psychologues, et même à nombre de philosophes comme à un certain public cultivé. De ce point de vue, les commentaires de l'auteur, sur les treize cas qu'il présente, sont très brillants (voir en particulier pages 224-225).

L'espace théorique dont se justifie la pratique psychanalytique de l'auteur peut se définir par une position lacanienne de base, celle-ci multiréférencée par nombre